



Cinq grammes de plumes pour des tonnes d'émotions !

Sport mineur le badminton ? Certainement pas, à en juger par le développement spectaculaire de cette discipline. Plus de 110 000 licenciés fréquentent les salles de "bad" en France, dont près de 4 000 en Isère.

Vers 1860, des officiers britanniques en poste en Inde découvrent le jeu de "Poona" où, sur un vaste terrain, des équipes de deux, trois ou quatre joueurs se renvoient une balle en duvet aggloméré. De retour chez eux, ils entreprennent de codifier ce jeu pour une pratique plus compétitive. En 1873, une première partie officielle est disputée chez le duc de Beaufort dans le manoir de Badminton house. Le badminton moderne était né. Si historiquement, ce sport trouve son origine en Grande-Bretagne, il n'a en revanche pas connu de développement populaire immédiat à l'instar du tennis, du football ou du rugby, par exemple. La raison est

simple : « *On ne peut raisonnablement pas jouer en milieu extérieur*, explique Christian Pohren, le président du comité de l'Isère de badminton, *le moindre souffle d'air peut faire changer la trajectoire du volant*. » Il a donc fallu attendre la construction et la multiplication de gymnases et de salles polyvalentes pour que le badminton se développe dans l'Hexagone. Olympique depuis les JO de Barcelone, il est aujourd'hui l'un des sports les plus spectaculaires à contempler mais aussi l'un des plus exigeants physiquement.

En Isère, le premier club a été créé en 1985 par une poignée d'initiés. Depuis, la progression a été fulgurante avec 3 850 licenciés recensés

actuellement — dont 40 % de femmes — et 39 clubs affiliés à la Fédération française de badminton. Plusieurs raisons expliquent ce boom : « *On n'a pas besoin d'un long apprentissage technique pour se faire plaisir*, souligne Christian Pohren. *C'est également un sport intergénérationnel que l'on peut pratiquer en famille, en mixte, en double, et dans nos clubs, il n'y a pas de barrière entre la pratique loisir et la compétition*. » Des championnes comme Elodie Eymard ou Léa Palermo côtoient des débutants à l'entraînement. Enfin, l'aspect financier n'est pas négligeable non plus, puisqu'on peut démarrer le "bad" sans engager trop de frais. Une bonne raquette coûte environ 30 euros et un tube de volants 10 euros.

Seul véritable souci : l'accueil de nouveaux arrivants. « *D'une année sur l'autre, on peut avoir des effectifs multipliés par dix et des difficultés avec les communes pour l'obtention de créneaux horaires dans les gymnases* », confie Christian Pohren. On peut démarrer cette activité dès six ans par le mini-bad et la découverte de l'activité avec un filet abaissé et des jeux adaptés. Ensuite, comme de nombreux sports, soit on opte pour une

>> Repères
On le pratique depuis 2 000 ans



Le badminton est pratiqué depuis au moins 2 000 ans dans les pays asiatiques. C'est d'ailleurs sur ce continent que l'on trouve aujourd'hui les nations phares : Chine, Corée, Indonésie, Malaisie... En France, on peut fixer le début de ce sport vers 1870 avec le développement des sociétés gymniques. La Fédération française de badminton, autrefois rattachée à celle du tennis, a pris son autonomie en 1979, avec 3 000 licenciés au départ. On en compte aujourd'hui plus de 110 000 dont 40 000 joueurs classés.

>> Contact : Comité de l'Isère de badminton, 04 76 26 19 19. www.badminton-isere.org

pratique loisir, soit c'est la logique d'apprentissage vers la compétition. Et là, les qualités physiques sont primordiales : tonicité, vitesse de déplacement, et une bonne détente verticale sont de véritables atouts pour progresser plus encore. ■

Richard Juillet

>> Zoom

Le soutien du Conseil général au badminton

Le Conseil général soutient financièrement le Comité départemental de badminton, ses clubs phares, le Badminton club Meylan, le GUC badminton, ainsi que les manifestations organisées chaque année comme le Tournoi des p'tites plumes. Ce soutien

atteint 36 000 euros en 2006. Par ailleurs, le Département a subventionné l'acquisition de six tapis portables pour accueillir en mai dernier dans la halle Clemenceau, à Grenoble, les championnats de France jeunes.